

EUROPE. Poussées des indépendantistes en Écosse, Catalogne, Flandre...

L'Europe à kilt ou double...

Aujourd'hui débute la campagne officielle pouvant déboucher sur l'indépendance de l'Écosse, le 18 septembre. Les élections européennes ont montré la vigueur de ces revendications.

Deux sièges à Strasbourg pour les indépendantistes du Scottish National Party (SNP en Écosse). Et deux pour les indépendantistes de Esquerra Republicana de Catalunya (ERC – gauche républicaine de Catalogne). Et une victoire aux législatives belges des séparatistes de la Nieuw-Vlaamse Alliantie (N-VA, Nouvelle alliance flamande)... Les élections de la semaine dernière ont confirmé la vigueur du séparatisme dans l'Union européenne.

L'Écosse a été scrutée de plus près, à quatre mois du référendum qui peut la rendre indépendante du Royaume-Uni. Le SNP est arrivé en tête (29 %), mais loin de ses meilleurs scores. Et les nationalistes du UKIP ont pour la première fois gagné un siège, et affaibli l'ar-



Les indépendantistes écossais du SNP ont le sourire : ils ont gagné deux sièges à Strasbourg. Photo AFP

gument d'une Écosse europhile bridée par une Angleterre europhobe.

Meilleur résultat pour les indépendantistes catalans avec une première place (23,7 %) devant les autonomistes de CiU, qui président la région. Avec les écologistes communistes, cela fait plus de 55 % des suffrages en faveur d'un référendum d'indépendance programmé le 9 novembre... mais refusé par le pouvoir central.

En Flandre, les indépendantistes font un bon score

aux Européennes, et surtout arrivent premier parti de Belgique aux législatives (20,6 %). Leur leader Bart De Wever est donc chargé, étonnant paradoxe, de former le gouvernement d'un pays qu'il souhaite voir disparaître !

Riches contre pauvres

La raison de ces résultats, qu'il faut amender par la chute de la Ligue du Nord, en Italie ? « La crise économique a provoqué une crise de la redistribution », expli-

que le directeur de Notre Europe Yves Bertoncini. En clair, les riches Catalans ne veulent plus payer pour les pauvres Andalous, les Écossais pour les Gallois, et les Flamands pour les Wallons.

De même, les résultats du FPÖ autrichien et des Vrais Finlandais expriment le refus de payer pour la Grèce ou le Portugal. C'est d'ailleurs sur l'argent que s'écharpaient hier Londres et Edimbourg : 1 000 livres annuelles par ménage de « bonus indépendance », vantaient les uns, 1 400 en restant dans l'Union Jack, pour les autres.

Le séparatisme a cependant une autre racine, « la crise identitaire, qui provoque un repli sur la nation, comme en France avec le Front national, et ailleurs sur la Flandre ou la Catalogne », poursuit Yves Bertoncini. Et si la cause économique devrait s'affaiblir avec un retour de croissance, la cause identitaire « est beaucoup plus durable ».

C'est donc bien le cœur du projet européen que travaillent ces séparatismes.

FRANCIS BROCHET

EN BREF

ÉGYPTE

Présidentielle : victoire écrasante d'al-Sissi

L'ex-chef de l'armée Abdel Fattah al-Sissi a remporté comme prévu une victoire écrasante avec 96 % des voix à la présidentielle en Égypte, 11 mois après avoir destitué l'islamiste Mohamed Morsi et éliminé toute opposition, religieuse ou laïque. Son unique adversaire, Hamdeen Sabbahi, une vieille figure de la gauche et considéré souvent comme un simple faire-valoir, n'a empoché que 3,8 % des suffrages validés.

NIGERIA

Triple attaque de Boko Haram

Des combattants du groupe islamiste armé Boko Haram ont tué 35 personnes dans trois villages du nord-est du Nigeria, dans l'État de Borno proche de la frontière camerounaise.

INDE

Retrouvées pendues après avoir été violées

Deux jeunes adolescentes ont été retrouvées pendues à un arbre dans un village du nord de l'Inde après avoir été violées en réunion par cinq hommes, dont l'un a été arrêté.

EXPORTATIONS

Les vins français veulent séduire l'Asie, de la Thaïlande au Vietnam

En perte de vitesse sur un marché chinois plus difficile à conquérir, les vins français tentent de séduire les classes moyennes des pays émergents en Asie, de l'Inde au Vietnam, malgré de nombreux obstacles à l'importation. Ces pays sont de formidables relais de croissance pour les exportateurs tricolores qui ont connu en 2013 une « annus horribilis » en Chine, avec un recul des expéditions et de la consommation pour la première fois en dix ans.

Si « la Chine reste la locomotive, les perspectives sont importantes dans les nouveaux pays consommateurs » du continent asiatique, confirme Guillaume Deglise, directeur général du salon Vinexpo, grand-messe annuelle des vins et spiritueux.

Une stratégie unique pour



Les vignerons français entendent devenir leaders de l'Inde au Vietnam. PHOTO AFP

cette vaste sous-région est impossible à mettre en place car l'Inde, la Thaïlande, le Cambodge, le Vietnam, mais aussi la Birmanie et l'Indonésie musulmane, « présentent une grande diversité de cultures, de religions, de climats et de modes de consommation », explique Gautier Salinier, responsable des ventes Asie de la coopérative Plaimont (Saint-

Mont, Gers). Avec 90 millions d'habitants, une forte croissance démographique, une consommation d'alcool en augmentation de 10 % par an et un tourisme en plein essor, le Vietnam est considéré comme le nouvel « eldorado » du vin en Asie. Sur ce marché encore très modeste de 65-70 millions d'euros, « les vins français sont leaders et les

Français sont bien présents dans la distribution que l'importation », indique Guillaume Crouzet, directeur général de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) française à Hanoï.

Des taxes de 500 à 600 % !

En Thaïlande, on estime à 3 % la part du vin dans la consommation d'alcool (73 % spiritueux, 24 % bière), pour des importations ne dépassant pas 37 millions d'euros, dont trois quarts de vin rouge, selon les douanes locales. La France est le premier exportateur, avec 35 % de parts de marché en valeur. Avec 1,2 milliard d'habitants et une consommation de vin insignifiante (autour de 1 %) qui devrait augmenter de 30 % d'ici 2016, l'Inde est le marché of-

frant sur le papier les perspectives les plus alléchantes.

Les entraves y sont pourtant considérables et le niveau des taxes est prohibitif en Thaïlande et au Vietnam. « Entre leur arrivée sur le territoire thaïlandais et leur vente aux consommateurs, pas moins de six taxes sont appliquées aux vins importés et leur montant global se situe entre 500 % et 600 % », relève la CCI française de Bangkok. Les taxes sur l'alcool sont une manne pour l'État, de même qu'en Inde où elles représentent en fonction des États le premier ou second poste de recettes. Au Vietnam, les taxes douanières, les accises et la TVA font doubler le prix de l'alcool à l'importation. Ce qui explique en partie que la croissance du marché n'est pas plus importante.